—Toujours ! répliqua l'autre en brandissant son stick, mais pour le quart d'heure, sans avoir eu la veine de rencontrer mademoiselle Montgiscard, ni son auguste père.... Ils sont en visite à Cannes, où, présumablement, ils passeront la soirée....

—Je ne vous ferai pas l'injure de contrôler cette assertion, dit Bayadas. Il me vient une idée : profitons de la rencontre pour causer un peu en marchant.... Voulez-vous ?

—Ce m'est trop d'honneur, répondit Isidore.

Sur quoi dom Lopez, ayant appelé de la cravache un domestique qui l'escortait à cheval, mit pied à terre et rebroussa chemin.

—Allez ! dit Vaudin, j'emboîte le pas. Parlez.... mes oreilles vous sont ouvertes.

Ils cheminèrent d'abord en silence. Puis Bayadas, après s'être convaincu que personne ne se trouvait à portée de l'entendre, abaissa vers son compagnon un dédaigneux regard et commença en ces termes :

—Senor Vaudin, je suis de la contrée des cœurs jaloux, et, personnellement lorsqu'un rival me gêne, je le tue.

Isidore éclata de rire.

—Dites donc, faut pas me la faire !.... On a vu Brasseur dans le *Brésilien*.... Vous lui ressemblez, parole d'honneur ! Mais ne roulez donc pas des yeux flamboyants... Éteignez votre gaz. Satan lui-même n'obtiendrait rien de moi par le trac....

—Et par l'intérêt ? insinua dom Lopez qui s'était radouci, vous savez que je suis riche.....

—C'est du moins un bruit ayant cours, répliqua Vaudin, sans compter que déjà par trois fois, à Monaco, vous avez fait sauter la banque. Pristi !..... quel beau joueur ! Et quel veinard !

—Et bien, jouons cartes sur table ! proposa le Crésus de Rio-Janeiro. Vous êtes décavé, je le sais. Puisez donc dans ma bourse pour tenter la revanche.

—Pas si naif ! Vous me tiendrez....

—Par la reconnaissance.... et par le calcul des probabilités.... car enfin, raisonnons un peu, s'il vous plaît !

—Merci !.... Pas de gêneurs !.... On a déjà sa famille !....

—La vôtre, si mes renseignements sont exacts, ne vous a jamais entravé, mon cher Isidore....

—Ah çà ! mais vous avez donc une police à vos ordres, seigneur Bayadas ?

—Jugez-en, seigneur Vaudin ! Votre père, de son vivant, spéculait sur les denrées coloniales.... Un épicier....

—En gros !.... se récria le cocodès, ne débinons pas nos ancêtres.

Dom Lopez, sans relever l'interruption, poursuivit :

Il s'était retiré dans un modeste domaine, dont vous avez pris le nom .... Vaudin de la Rocaille.... Il va sans dire que le patrimoine est depuis longtemps dévoré....

—Soit ! mais il me reste une tante et deux oncles....

—Sensiblement hypothéqués !.... reprit l'impitoyable Brésilien. Là, voyons, franchement, ce n'est pas avec un titre et des espérances aussi problématiques que vous obtiendrez la fille de M. Montgiscard. Archi-millionnaire, il exigera que son gendre ait au moins un million.... Vous n'avez aucune chance, et si j'étais un rival malveillant, mon pauvre Isidore, dès demain la belle Irène et son père vous en verraient....

—A Chaillot ! acheva Vaudin lui-même.

Et, tout penaud de se voir ainsi confessé, il baissa le nez.... ce nez qui tout-à-l'heure encore se dressait effrontément vers les astres.

L'autre, de son côté, devint pensif.

—Oh !.... ce n'est pas à vous, murmura-t il sourdement, que s'adressait ma menace..

—A qui donc ?..... questionna son compagnon.

Il répondit, mais comme à sa propre pensée :

—Pour qu'une jeune fille aussi belle, aussi riche, aussi courtisée, montre si peu de coquetterie, il faut qu'elle ait autour du cœur le triple airain d'un cher souvenir ! Ce rival préféré, quel est il ?..... Je le cherche vainement.... Ah ! quand nous l'aurons découvert, malheur à lui.... malheur !

Ce n'était plus de la forfanterie. L'accent, le regard, le cruel sourire du Brésilien, tout révélait une de ces jalousies féroces qui ne pardonnent pas, et qui, n'importe par quels moyens, se vengent.

Isidore, en frissonnant, s'écria :